

REGARD CRITIQUE

Jacques Ver « Revenons aux

Le marché, le Temple et l'Évangile.

Ce sont les trois catholicismes que l'abbé Jacques Vermeylen décrit, de manière claire et acérée, dans son magistral dernier ouvrage. En se prononçant pour un retour aux textes fondateurs.



oublier 80 % des catholiques qui ne se retrouvent ni dans la ligne officielle, ni dans l'Évangile. Je me suis donc dit qu'une réflexion sur les manières de vivre le catholicisme selon le Marché, selon le Temple et selon l'Évangile serait plus dynamique, mais aussi que ces manières coexistent et que, où que l'on soit, il faut marcher vers la troisième, tout en pensant qu'on ne peut pas changer la vie des gens, même si on peut y aider. Il y a deux ans, je me suis donc mis à écrire. Puis, j'ai soumis le texte à une vingtaine d'amis et de théologiens, notamment lors de deux rencontres où les débats ont été très ouverts. Le tout m'a amené à réécrire le texte, tel qu'il est maintenant publié.»

NE PAS ANESTHÉSIER

– C'est une analyse critique que vous faite du « catholicisme sous le signe du Marché » pourtant très prisé aujourd'hui. Au point de vous rapprocher de certains jugements de Benoît XVI...

– Car pour un certain nombre de choses, Benoît XVI a raison. Il faut, en effet, regarder avec lucidité certaines dérives. Faisons attention à un catholicisme qui ne dérange plus personne ! Certes, la grande majorité des catholiques sont des personnes de bonne volonté, mais qui ne se rendent pas compte de la dépendance à l'économique, à l'argent-roi. Cependant, il y aussi chez eux une soif de liberté et d'authenticité. Dans ce courant, la toute grande faiblesse est de l'ordre d'une perte de mémoire. On a l'impression que l'important est le présent, tandis que garder la mémoire est considéré comme secondaire. Cela amène à conserver seulement des valeurs humanistes et à conduire à la disparition du christia-

JACQUES VERMEYLEN.

« Attention à un catholicisme qui ne dérange plus personne ! »

L'IDÉE d'écrire *Le Marché, le Temple et l'Évangile* est née chez Jacques Vermeylen il y a plus de quinze ans au sein d'une petite communauté chrétienne. « À côté de mon intérêt pour la Bible, j'ai toujours eu une insertion pastorale. J'ai donc trouvé important de réfléchir à l'évolution des chemine-ments des catholiques. Ainsi, au départ, il y avait un schéma mettant en vis-à-vis les options de l'Église officielle et ce que disait l'Évangile. Mais les options duelles sont réductrices et amènent à

Vermeylem : « Évangiles »

nisme, même s'il en reste quand même vaguement quelque chose.

– À propos du « modèle du Temple » ayant marqué leur Église jusqu'à ce jour, bien des catholiques doivent sans doute rejoindre votre description et votre évaluation...

– ... En se demandant s'il est possible de trouver trace de l'Esprit saint dans ce modèle remontant au Temple de Jérusalem et même au-delà. Car les textes officiels cités sont accablants. Ils témoignent certes d'une forme de cohérence et d'interprétation du christianisme, mais ne sont plus 'Bonne nouvelle' pour une majorité de nos contemporains. Toutefois, je me refuse à dire que ce modèle est celui du Vatican, point final. Il est cependant celui que les médias reprennent souvent au sujet de l'Église catholique, alors qu'il est aussi celui qui délivre de l'angoisse de ne pas savoir, qu'il est sécurisant et reposant. Car dans notre monde, il faut savoir honorer le besoin de sécurité, vu que ce qui est terrible pour les gens, c'est la liberté ! Insupportable est le 'Cela dépend de toi' ! Pourtant, Jésus était quelqu'un qui inquiétait : plus je lis l'Évangile, plus je me dis que c'est le texte le plus subversif. D'où la question : comment se fait-il qu'un tel message soit employé pour anesthésier, pour soumettre et non plus pour éveiller à la liberté ?

VALORISER LES RÉSEAUX

– De là l'invitation à revenir à l'expérience fondatrice racontée dans les Évangiles, les Actes des Apôtres et les lettres de Paul ?

– Au cœur de mon livre se trouve le rapport à la vérité. Or, quand je lis l'Évangile, la vérité n'apparaît pas du tout comme un système de pensée, mais comme une pensée et une personne, Jésus, nous révélant Dieu. Et puisque la vérité n'est pas un système de pensée, alors, on ne peut pas en faire le tour. Ainsi, la question de savoir comment présenter l'Évangile aujourd'hui pose aussi celle de la manière d'intégrer la catéchèse au cœur des nouvelles cultures. On ne peut y répondre avec

succès que si l'on expérimente le bonheur dans une vie communautaire, y compris au niveau des célébrations. Car l'expérience fondatrice du christianisme est celle d'une équipe qui vivait en communion profonde avec son Seigneur. Elle vivait quelque chose de très fort, qui donnait sens et qui

« On ne peut pas changer la vie des gens, même si on peut y aider. »

remplissait d'énergie parce que cela valait la peine d'être vécu. Ainsi, une théorie ne sert pas à grand-chose. C'est la raison pour laquelle le christianisme individualisé a quelque chose de catastrophique : même avec beaucoup de générosité, la religion du chacun pour soi est un déficit par rapport à ce que Jésus a vécu. Aussi, chrétiennes et chrétiens doivent considérer comme prioritaire de valoriser les réseaux relationnels, y compris dans les réorganisations de paroisses et d'unités pastorales, ainsi qu'au niveau de bien d'autres groupes, que ce soient des chorales ou des actions de solidarité. ■

Propos recueillis par Jacques BRIARD



Jacques VERMEYLEM, *Le Marché, le Temple et l'Évangile*, Paris, Éditions du Cerf, 2010. Prix : 23 € -10 % = 20,70 €.

EXÉGÈTE ET PASTEUR

Exégète reconnu, Jacques Vermeylem a enseigné depuis 1972 à Bruxelles en divers lieux, mais aussi à la Faculté théologique de Lille durant quinze ans. Il a, de plus, accompagné des groupes dans la lecture de la Bible en faisant le lien entre vie et cheminement de foi.